

## Fondation et refondation



PHOTO: DR

### LE BILLET DE PASCAL DESTHIEUX, VICAIRE ÉPISCOPAL

J'ai eu la joie de célébrer la messe d'anniversaire des 90 ans de la paroisse Sainte-Marie du Peuple à Châtelaine. En étudiant l'histoire de cette paroisse, j'ai découvert que l'initiative était venue des habitants de ce quartier qui avaient obtenu du vicariat épiscopal la construction d'un lieu de culte. Ces fondateurs ont commencé par recenser les familles catholiques, qu'ils ont visitées une par une. Ils ont créé des groupes, une « Union des hommes » et une « Union des femmes », fondé une chorale, recruté des enfants de chœur, tout cela avant même que la paroisse soit officiellement érigée. L'abbé Albert Maréchal, premier curé, est donc arrivé dans une paroisse qui était déjà bien organisée. Il était fier de cette paroisse dont « l'originalité fut d'avoir été fondée par des laïcs ». Il était impressionné par leur savoir-faire, leur sens des responsabilités, et de voir qu'ils prenaient leur place dans l'Eglise. Il ajoutait : « Heureusement pour cette paroisse, leur curé qui justement n'avait pas toutes leurs qua-

lités, les laissa faire et les soutint dans leur action. »

Nonante ans après, nous nous trouvons probablement dans une refondation de la paroisse, portée également par des laïcs, notamment le conseil de communauté, qui réfléchit sur l'avenir de la paroisse, sachant bien que la paroisse voisine Saint-Pie X est à quelques minutes à pied, que l'on ne pourra plus assurer partout les mêmes services, qu'il sera bon qu'il y ait des spécificités dans chaque église et des complémentarités. Cette réflexion du conseil de communauté a rejoint celle que nous menions au vicariat et a abouti à la création d'un nouveau service de la spiritualité qui démarre à Sainte-Marie du Peuple, et qui va élaborer de nouveaux chemins d'Eglise, de nouvelles propositions spirituelles pour rejoindre d'autres publics, et ceux que l'on appelle les catholiques « distancés ».

Continuons d'inventer de nouveaux chemins pour répondre aux besoins de notre temps !

ÉGLISE  
CATHOLIQUE  
ROMAINE  
GENÈVE

**Prochaine parution : décembre 2020**

**Délai de remise des textes : 3 novembre**

Vos informations et nouvelles sont à communiquer à : [pascal.gondrand@cath-ge.ch](mailto:pascal.gondrand@cath-ge.ch) ou à : ECR/Vicariat épiscopal, Vie de l'Eglise à Genève, rue des Granges 13, 1204 Genève.

# Que faire du Notre Père?

PHOTOS: PHOTOTHÈQUE UNIGE, LACHRISTITE.CANALBLOG.COM

Le Notre Père est la prière chrétienne par excellence. Les évangiles de Matthieu et de Luc rapportent que c'est Jésus lui-même qui l'enseigna à ses disciples. Prière commune à toutes les confessions chrétiennes, enseignée, récitée, pastichée, elle fait partie de notre patrimoine culturel. Pourtant, les récents débats sur la traduction française du Notre Père ont rappelé les difficultés posées par la lettre du texte; et l'appellation même de Père n'est plus consensuelle. La récitation du Notre Père appartient-elle dès lors aux temps anciens? Cette prière est-elle à reléguer dans les mémoires d'un christianisme (dé)passé?

Pour tenter de répondre à ces questions, le cours public de la Faculté de théologie de l'Unige donnera la parole, cet automne, à des spécialistes des différentes disciplines de la théologie (voir programme <https://www.unige.ch/theologie/actualites/que-faire-du-notre-pere-cours-public/>).

En ouverture de ce cours, Andreas Dettwiler, professeur de Nouveau Testament à l'Unige, s'est posé cette question: le Notre Père est-il une prière chrétienne? Voici un bref aperçu de ses réflexions.



Andreas Dettwiler

## Un étrange paradoxe

En prélude, le professeur Dettwiler a donné lecture d'un extrait de la première strophe du Qad-dish (sanctification), qui est une des rares prières araméennes de la liturgie synagogale: «*Que soit magnifié et sanctifié son grand*

*nom... Et qu'il fasse régner son Règne... ».*

Il l'a mise en parallèle avec Matthieu 6.9.10: «... Notre Père qui es aux cieux! *Que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne...* ». Pour le professeur Dettwiler, le constat est sans appel, le Notre Père est une prière juive, ni plus ni moins. Toutes les affirmations du Notre Père, sans exception aucune, s'inscrivent dans le judaïsme de l'époque. Alors, comment se fait-il que cette prière juive soit devenue la prière par excellence du christianisme? Toute prière, y compris le Notre Père assume une fonction identitaire. Dis-moi quelle prière tu récites et je te dirai à quel groupe religieux tu appartiens.

**Le Notre Père remonte-t-il au Jésus de Nazareth historique?**

Tout plaide en faveur de cette thèse, pour le professeur Dettwiler qui a rappelé que Jean Zumstein, théologien, a ainsi résumé les arguments principaux qui soutiennent la thèse de l'authenticité historique de cette prière: «Le Notre Père s'intègre parfaitement dans le monde juif du I<sup>er</sup> siècle... Sa langue, les images et les notions qu'il utilise sont profondément enracinées dans la pratique juive de la prière et la liturgie de la synagogue. Seul un Juif nourri par la piété et la foi de son peuple peut s'être exprimé de cette manière. Et Jésus était précisément ce Juif-là.» Autre argument: «Le Notre Père ne contient aucune affirmation sur la personne de Jésus, sur la foi qui serait liée à son nom, sur la signification de sa mort et de sa résurrection. Elle ne fait pas davantage appel à des notions centrales pour les premiers chrétiens, telles que l'Esprit saint... ou l'Eglise.» Enfin, le Notre Père s'intègre harmonieusement dans ce que nous savons de la prédication de Jésus (conviction de l'avènement imminent du Règne de Dieu, etc.). Jésus aurait-il récité lui-même cette prière? Pour le professeur Dettwiler, rien n'interdit de le penser.

### **Le Notre Père: quelle vision de Dieu et de l'être humain?**

Ulrich Luz, bibliste et théologien protestant suisse récemment disparu, en a donné la version suivante, a rappelé le professeur Dettwiler: «Le Notre Père commence par trois demandes centrées sur Dieu lui-même. Ce sont elles – et non mes demandes pour

la réalisation des désirs humains – qui ouvrent la voie. Le fait que ces trois demandes centrées sur Dieu n'excluent pas l'être humain, mais incluent ce qui constitue le fondement de sa vie, devient immédiatement perceptible dans ce qui suit. Dieu n'est jamais sans l'être humain; il est toujours son Créateur, le fondement de la vie, son partenaire et son vis-à-vis aimant.»

Dieu est donc un souverain bienveillant – métaphore familiale du «père» – et un souverain tout puissant – métaphore du «ciel». L'humain, pour sa part, ne maîtrise pas sa vie, il est dépendant, fragile, faillible, tout en étant cependant capable du pardon et d'une confiance élémentaire (prière), a ajouté le professeur Dettwiler.

### **Le jeu des comparaisons: pièges et promesses**

«Le Notre Père est tout sauf – en anglais – “naive” selon Hans Dieter Betz, spécialiste du Nouveau Testament, a rappelé le professeur Dettwiler. Malgré son extrême brièveté et son caractère polysémique, il condense en quelques lignes plusieurs éléments essentiels de la théologie de Jésus de Nazareth, sa manière de comprendre Dieu et l'être humain. Faudrait-il dès lors prendre le Notre Père pour un ABC de l'enseignement de Jésus? Le professeur Dettwiler dit hésiter. Ulrich Luz, également spécialiste du Nouveau Testament, s'est ainsi prononcé sur le lien entre le Notre Père et son locuteur: “Est enfin typique de Jésus l'eschatologie, la



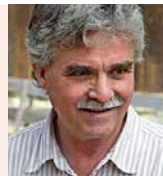
vision de l'avenir, du Notre Père. Elle correspond à celle des paraboles de Jésus sur le Règne de Dieu, des paraboles qui ne veulent pas parler sur le Règne de Dieu, mais qui veulent, à partir (de l'expérience) du Règne de Dieu, éclaircir la vie quotidienne”.»

### **A qui appartient le Notre Père?**

A Jésus? Jésus a partagé le sort de tous les auteurs d'hier et d'aujourd'hui qui, au moment de diffuser leurs textes, leurs idées, leurs pensées font l'étrange expérience que ce qu'ils ont produit ne leur appartient plus. Certes les Eglises ont eu le mérite d'avoir transmis ce texte de génération en génération. Mais en préservant cette mémoire, a conclu le professeur Dettwiler, les Eglises ont pris un risque considérable: elles ont décidé de maintenir en vie une parole qui les mettait constamment en question, une parole qui sollicitait le pardon divin mais exigeait également des gestes de pardon entre les humains, une parole enfin qui évoquait l'énigme du mal sans fournir de solutions très rassurantes, une parole qui, du coup, dénonçait la volonté illusoire de la maîtrise sur tout, de nous-mêmes et de nos vies.

## Spiritualité: journées de méditation avec Yves Saillen

PHOTO: DR



Ecole de méditation Via Integralis, point de jonction entre la méditation zen et la mystique chrétienne.

21 novembre, 10h à 17h. Au Cénacle. Promenade Charles-Martin 17, 1208 Genève.

Tél. 022 707 08 30. Coût: Fr. 50.-/journée. S'il vous plaît, apportez votre pique-nique.

Inscription: par courriel ou téléphone (saillen-jordi@bluewin.ch; 031 869 34 49).

Après une introduction, nous pratiquons ensemble la méditation assise. Les séquences de 25 minutes de méditation sont entrecoupées par quelques minutes de marche. Des entretiens individuels sont proposés. Nous terminons par un moment d'échange et de partage. Nous portons des habits amples de couleur unie et sombre, cela favorise le recueillement. La participation suppose une bonne santé psychique. Un programme adapté est proposé aux personnes débutantes.

Yves Saillen pratique depuis de nombreuses années le zazen en tant que chrétien et est autorisé à enseigner. Pour de plus amples informations, il est atteignable au no 031 869 34 49 ou par mail: saillen-jordi@bluewin.ch / www.meditation-zen-vi.ch

## La vulnérabilité, moteur de changement

### Sédation palliative: une réponse à la souffrance?

PHOTO: DR



17 novembre, de 14h30 à 16h. Paroisse catholique de Sainte-Thérèse, salle paroissiale, avenue Peschier 12, Genève.

Conférence de la Pre Sophie Pautex, médecin-chef de service de médecine palliative, Hôpital de Bellerive.

Le contexte de la pandémie nous rappelle que nous sommes tous des êtres vulnérables. Le sentiment d'insécurité et d'incertitude qu'il génère nous amène à revoir l'ensemble de nos représentations et à prendre conscience que nous avons besoin les uns des autres. Et si la vulnérabilité n'était pas tant un signe de faiblesse, mais une force qui nous met en capacité d'agir, de changer et d'être en lien ?

Conférence tout public, particulièrement destinée aux personnes qui font de l'accompagnement, de la visite dans les institutions ou à domicile. Organisée par les équipes catholique et protestante des aumôneries du site Cluse-Roseraie des HUG. Florence Foehr, pasteure, Cathy Espy-Ruf, responsable catholique de la Pastorale de la santé et Evelyne Oberson, aumônière.

Inscription: en raison des restrictions sanitaires, merci de vous inscrire d'ici au 7 octobre aux HUG, Secrétariat des aumôneries, 1211 Genève 14 ou par mail: catherine.rouiller@hcuge.ch

Pour tout renseignement, s'adresser à Catherine Rouiller, Secrétariat des Aumôneries, tél. 022 372 65 90 – catherine.rouiller@hcuge.ch